

## UN CENTRE DE FORMATION D'AGENTS PASTORAUX

Père GILLES OUELLET, eudiste

1. Nous menons dans le diocèse de Montréal, depuis cinq ans, une expérience de prise en charge des services paroissiaux et régionaux par les laïcs. Expérience discrète et si peu connue hors de notre région qu'elle pose encore question à de nombreux confrères de la province nord-américaine. Plusieurs ont entendu parler d'un projet eudiste, encouragé par le conseil provincial, mais peu seraient en mesure d'en décrire les orientations, l'organisation et la pédagogie.

Je m'efforcerai donc d'apporter l'éclairage nécessaire pour bien saisir la portée de ce qui naît chez nous, à Laval, deuxième plus grande ville du Québec.

2. Même si, depuis plus de dix ans, notre province eudiste a connu un ensemble d'activités de formation (conférences, sessions, congrès...) invitant à prêter une attention particulière à la réflexion sur le ministère, invitant à développer les espaces nécessaires pour ce que l'on a appelé à la suite de *Ministeria Quaedam* les « nouveaux ministères », les réalisations concrètes restent limitées et surgissent sans plan d'ensemble.

3. Les confrères eudistes et les prêtres diocésains rencontrés à l'occasion de retraites sacerdotales prêchées par l'équipe eudiste de formation permanente (1973-1975) sont demeurés sceptiques face à ces beaux objectifs de pastorale dont parlaient alors « ces jeunes professeurs de théologie sans expérience ». Comment vérifier, non pas le « sérieux » mais le « possible » de ces perspectives théologiques ouvertes par Vatican II? On a eu beau, depuis ce temps, parler largement de l'Église comme peuple de Dieu, de l'importance du rôle du baptisé dans sa communauté paroissiale, les dernières enquêtes québécoises nous révèlent que les laïcs identifient encore l'Église à la hiérarchie. Et ce qui est peut-être nouveau, c'est que les permanents, prêtres, religieux ou laïcs, ne veulent pas non plus s'identifier à l'Église. Dans un article récent, Rémi Parent, c.ss.r., professeur de théologie à l'Université de Montréal, relève que l'Église du Québec se trouve sans sujets, personne ne veut se l'approprier. Ce qui est très embêtant (« L'Église du Québec, une Église en mal de sujets », dans *Critère*, n. 31, printemps 1981, pp. 191-222).

4. Il paraît assez significatif que les divers rassemblements provinciaux ont insisté, jusqu'à aujourd'hui, sur la revalorisation des ministères dans l'Église. Significatif d'une préoccupation, mais en même temps indicatif d'une incapacité à fournir des réponses claires aux questions qui surgissent. Ces ministères, dont on parle tant, en quoi consistent-ils? Quelles tâches sommes-nous prêts à confier aux laïcs? A quelles conditions voulons-nous collaborer avec des laïcs responsables? Est-ce que les baptisés accomplissent chez nous des tâches qui ont de l'importance et du sens à leurs yeux ou servent-ils de bonne à tout faire? Comment et où pourront-ils acquérir une compétence réelle? Pourra-t-on voir quelque part prendre racine cette collaboration avec les baptisés, pour les aider à prendre en charge leur communauté de foi et le ministère de l'Église?

5. En 1974, sur l'invitation du P. Louis-Philippe Pelletier, alors Provincial, j'ai accepté de tenter l'aventure pastorale, sur le terrain paroissial, avec la préoccupation de voir comment il serait possible de mettre sur pied des services d'éducation de la foi des adultes. Je quittai donc le milieu de l'enseignement théologique pour affronter le quotidien d'un responsable de paroisse. Dans un milieu urbain pluraliste, les urgences peuvent facilement vous rendre prisonniers d'horaires dont vous n'avez plus le contrôle. Le même contexte peut vous inviter à ne pas chercher à vous comporter comme le « sauveur universel » et à répartir les tâches pour une meilleure présence d'Église.

6. Pendant six ans, l'équipe paroissiale de la paroisse Bon-Pasteur a retenu comme objectif de travail la prise en charge par les laïcs des services pastoraux, non seulement au plan de l'organisation matérielle (secrétariat, conciergerie, décoration de l'église, etc.), mais aussi au plan d'engagements pastoraux, dans la ligne de l'évangélisation. Notre travail était appuyé sur les orientations pastorales du diocèse de Montréal, Batir des communautés vivantes (1977-1979) et Ensemble, annoncer Jésus-Christ (1979-1981). Ces deux thèmes nous ont servi à sensibiliser les chrétiens et ont été le support de nos initiatives locales.

7. A partir de cette paroisse de banlieue, dont les Eudistes assurent le service depuis plus de soixante-cinq ans, il nous est apparu évident que les croyants ne pourraient prendre en charge leur communauté de foi et les services d'Église que s'ils pouvaient compter sur un lieu d'approfondissement de la foi, venant compléter le travail de sensibilisation entrepris par les responsables des paroisses.

8. Nous avons donc précisé, dans un document au conseil provincial (avril 1978), l'orientation suivante pour la mise sur pied d'un centre de formation populaire pouvant desservir toute l'île de Laval (32 paroisses catholiques).

- « Définition du projet: s'engager à l'éducation continue des baptisés et des ministres, en esprit de coopération à la mission diocésaine de Montréal, en réponse aux orientations données dans le deuxième chapitre de nos Constitutions
- sur l'homme apostolique
  - sur le service des évêques

Buts: A. Approfondir notre foi commune.

B. Préparer des baptisés à collaborer au ministère de l'Église.

C. Préparer un équipement pastoral adapté à la région Laval suivant les lignes de travail établies pour le diocèse de Montréal.

D. Favoriser des orientations d'ensemble et partagées par les agents de pastorale

».

9. La ligne de travail est pratique, concrète, vise des réalisations à court terme et s'appuie sur cette philosophie de l'éducation:

--nous pensons que la compréhension de soi et du monde se fait par la connaissance et l'action menées conjointement;

--la formation que nous proposons trouve son point de départ, son déroulement et son évaluation dans l'action elle-même;

--ceci nous amène à ne pas dissocier la formation et le travail, la réflexion et

l'action.

On se forme en agissant; on agit en se formant.

10. La demande qui nous est adressée est souvent celle d'une formation à des tâches particulières. Souvent aussi, elle surgit de personnes qui, déjà engagées, sont provoquées dans leur milieu à rendre compte de leur foi. Sous les demandes, il nous est possible de repérer aussi une recherche d'identité personnelle, la plupart du temps implicite ou inconsciente. Se former à être catéchiste, par exemple, recouvre une demande plus vaste et plus profonde: être et devenir soi-même, être reconnu, à travers ce que l'on fait. Or devant ces demandes et ces besoins, plusieurs directions sont offertes à la formation:

- la formation dite personnelle: elle vise essentiellement le changement de la personne, son mieux-être. Elle ne met pas au centre de ses préoccupations les réalités de l'institution ou de la profession dans lesquelles évoluent les personnes;
- la formation dite professionnelle: elle vise à faire acquérir à une personne, ou à un groupe, un ensemble d'attitudes et de savoirs qui les rendent aptes à exercer une profession, un ministère ou un service.

11. Notre travail, à Laval, se situe dans une troisième perspective. Nous refusons d'envisager, de façon indépendante, l'une ou l'autre des deux formations indiquées. Nous choisissons plutôt de former à une tâche en cherchant simultanément à répondre aux besoins de la personne en quête d'elle-même. Nous voulons ainsi éviter une formation qui serait uniquement fonctionnelle ou au contraire détachée de la compréhension chrétienne de l'homme. La formation que nous offrons aimerait promouvoir des membres actifs du changement actuel de l'Église. Ainsi, chacun en trouvant sa propre forme d'engagement chrétien contribue à donner forme neuve à l'Église.

Il nous apparaît clairement que la formation d'agents de pastorale laïcs ne peut s'opérer uniquement par la transmission d'une information théologique.

« La réflexion théologique est une démarche humaine qui ne saurait être isolée d'un sérieux cheminement de croissance affective dans lequel la personne affronte ses peurs, ses émotions et ses interrogations profondes. La réflexion personnelle par laquelle un individu en arrive à se situer par rapport à la vie de Jésus, au rôle de l'autorité, au sens de la foi et de l'Église, etc., est indissociable du cheminement par lequel ce même individu en arrive à se situer par rapport à lui-même, à sa liberté, à sa sexualité, à sa tendresse, à son agressivité... Et plus ces questions sont laissées dans l'ombre, plus on doit être méfiant par rapport à la validité de la réflexion élaborée par une personne ainsi coupée d'elle-même » (Jean-Luc Héту, *Croissance humaine et Instinct spirituel*, Leméac, Montréal, p. 200).

« Diriger avec dureté et rigidité » ou « s'occuper d'autrui avec sollicitude et miséricorde »: ce choix, ce ne sont pas seulement les pasteurs responsables qui sont amenés à le faire, mais quiconque se retrouve en situation d'interaction avec autrui. Il concerne particulièrement les nouveaux agents de pastorale de l'Église. Nous avons établi un programme de croissance et d'accompagnement des personnes désireuses de s'engager sur le plan social et ecclésial. Le Père Gaston Poulin, c.j.m., a investi beaucoup de son temps dans ce type de travail. Il a réussi à bâtir une démarche de croissance personnelle répartie en quatre sessions différentes et progressives. Le tout vise à améliorer la qualité d'être des personnes afin de faciliter un meilleur contact pastoral.

12. L'originalité du projet de Montréal, s'il peut être éclairant d'en faire ressortir les caractéristiques, ne réside certes pas dans le fait d'offrir un programme de formation pour les laïcs. Plusieurs diocèses et communautés religieuses s'y sont engagés avec des résultats plus que satisfaisants. Dans ces cas, ce sont les évêques ou des permanents de la structure diocésaine qui en ont pris l'initiative.

Chez nous, un groupe de laïcs s'est montré intéressé à constituer un organisme reconnu légalement (une corporation à but non-lucratif) mais indépendant de la structure diocésaine; ce qui accorde à notre centre populaire de formation une autonomie et une liberté de manoeuvre que ne possèdent pas nécessairement les organismes diocésains. On nous connaît sous le nom de Centre de Ressourcement Laval Incorporé.

Le centre est sous la responsabilité d'un conseil d'administration formé de laïcs venant de différentes paroisses de la région. Ce groupe d'une quinzaine de personnes doit se porter garant de la gestion financière et de la philosophie de l'éducation exprimée plus haut. Nous nous situons comme un service de formation à la disposition des paroisses. Sans aucune autorité pour émettre quelque directive que ce soit, le Centre veut se mettre à l'écoute des besoins exprimés par les chrétiens du milieu, que ce soient ceux de la communauté, ou ceux de ses ministres.

13. Un exemple de réalisations dont nous sommes fiers: nos « weekends de croissance pour fiancés ». Ce service est ouvert à toutes les paroisses qui, faute de personnel, ne peuvent accorder beaucoup de temps et d'énergie aux nombreux couples qui, dans un milieu en expansion comme le nôtre, se présentent à l'Église pour le mariage. Nous avons été amenés à former une équipe importante de couples mariés qui ont ainsi appris à s'engager, non plus seulement au service de leur paroisse, mais encore pour leur Église régionale. Voilà une bonne façon de travailler au renouveau du ministère en partageant avec des laïcs la responsabilité de faire réfléchir des fiancés sur leur vécu et d'évaluer, avec le prêtre, le projet de mariage. Dans la même veine, mais en poussant un peu plus loin, nous avons aussi formé des couples capables d'accueillir, sur demande de leur pasteur, les couples fiancés au presbytère. Ils sont en mesure de communiquer toutes les informations utiles concernant le mariage chrétien et de motiver les fiancés à se donner le temps d'évaluer leur projet de vie à deux en participant à des « weekends de croissance » en préparation à leur mariage.

14. Le Centre n'est pas perçu comme une « école » mais comme un lieu de référence où quelques personnes-ressources (un prêtre eudiste théologien, une religieuse catéchète, un consultant matrimonial, un laïc marié moraliste...) sont disponibles à écouter les besoins, à inventer la formation utile, à superviser le travail pastoral effectué. Ce lieu de référence est très important pour les parents qui viennent s'initier à l'éveil spirituel proposé à leur enfant dans le cadre de la catéchèse à l'école (situation propre au Québec où la catéchèse fait partie des programmes scolaires).

Après avoir obtenu une réponse à leurs questions personnelles, plusieurs personnes s'offrent à leurs curés pour communiquer à d'autres parents la catéchèse qui entoure l'initiation sacramentelle de leurs enfants. Ce type d'engagement pastoral est sans doute déjà chose courante dans les diocèses de France, ou aux États-Unis avec les Sunday schools, mais c'est une collaboration toute nouvelle dans l'Église d'ici.

15. Depuis un certain nombre d'années, nous restons hésitants à préciser nos

engagements communautaires et nous demandons aux responsables de réagir contre l'éparpillement dans les tâches. Nous avons là un service qui m'apparaît dans la ligne des priorités retenues par les derniers rassemblements provinciaux (le renouveau du ministère), dans la ligne de besoins réels (urgences exprimées par un milieu).

Nous avons toujours été préoccupés par les valeurs de l'éducation dans la province nord-américaine. Ne nous serait-il pas possible, comme groupe eudiste, d'appliquer nos sensibilités d'éducateurs dans les domaines de la pastorale actuelle, d'utiliser nos intuitions et nos compétences à former non plus tellement des jeunes, mais des hommes et des femmes qui seraient en mesure de prendre des responsabilités d'évangélisation avec les prêtres de leur milieu.

Il y aurait grande illusion de croire qu'il suffirait d'ajouter deux ou trois personnes de plus, dans un milieu, pour résoudre les problèmes actuels de surcharge dans le ministère. Les solutions de dépannage ne sauront porter fruit à long terme. Il nous faut mettre du temps, dès maintenant, pour former des chrétiens à prendre leur vie en mains et à s'ouvrir profondément aux valeurs spirituelles. Seules des équipes de travail de qualité sauront être efficaces pour répondre aux exigences actuelles.

« La mission de l'Église reposant sur l'ensemble des chrétiens, le prêtre d'aujourd'hui et de demain est celui qui aime assez cette Église pour travailler lui-même positivement à cette multiplication des responsabilités.

Le prêtre pourra avoir une foi exemplaire et des talents remarquables d'évangéliste s'il ne s'emploie pas à réveiller d'autres responsables de l'évangélisation, il n'accomplira pas une partie importante de son ministère presbytéral » (Le ministère presbytéral et les nouveaux ministères, Comité épiscopal du Clergé de l'Assemblée des Évêques du Québec, sept. 1976, dans Les Eudistes en Amérique du Nord, Informations, 15 janvier 1977, p. 12).

16. Et nous, qui avons été sensibilisés par Jean Eudes à être attentifs à la qualité du ministère dans l'Église, que ferons-nous de ces appels aujourd'hui? Saurons-nous participer à la construction de cette Église Peuple de Dieu où les services sont réellement partagés entre les baptisés et les ministres ordonnés? Nous engagerons-nous, comme groupe, à modeler ce nouveau visage de l'Église?

« A nous spécialement, Pasteurs dans l'Église, incombe le souci de recréer avec audace et sagesse, en toute fidélité à son contenu, les modes les plus adaptés et les plus efficaces pour communiquer aux hommes de notre temps le message évangélique » (Paul VI, Exhortation apostolique Evangelii Nuntiandi, n. 40).

## Annexe

La psychologie introduit une distinction fondamentale entre le niveau cognitif, le niveau affectif et le niveau de comportement dans la fonctionnement humain. Le fonctionnement le meilleur peut être atteint lorsque la personne maintient ces trois niveaux en interaction constante.

## CLASSEMENT DES COURS SELON LES TROIS NIVEAUX DU FONCTIONNEMENT HUMAIN

Niveau cognitif: LE SAVOIR.

Signification, recherche de sens:

Programmes de catéchèse de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années,  
Sacraments de l'enfance chrétienne: Pardon, Eucharistie, Confirmation,  
Ce que je crois (le Credo),  
Qui est Jésus? (catéchèse des jeunes),  
Église et ministères,  
Théologie sacramentaire,  
Je m'y retrouve dans ma Bible (initiation),  
Les Parables.

INFORMATION PSYCHOLOGIQUE:

Les règles de la communication dans le couple,  
La psychologie de l'enfant,  
La sexualité de mes enfants et des mes adolescents.

Niveau affectif: LE SAVOIR ÊTRE.

Le vécu.

Connaissance de soi et Parole de Dieu,  
Foi et intériorité,  
Transmission des valeurs morales.

Couples vivants (groupes de croissance),  
Thérapie sexuelle,  
Parents efficaces (Méthode Gordon),  
Parents compétents (Méthode Gordon),  
Week-end de croissance pour couples-fiancés,  
Croissance personnelle Sessions I, II, III, IV.

Niveau du comportement: LE SAVOIR FAIRE.

Domaine de l'action.

Animation de messes familiales,  
Formation de lecteurs pour la liturgie,  
Animation en pastorale scolaire,  
Techniques d'animation,  
Apprentissage à la relation d'aide.

400, rue Laurier Laval (Québec)  
Canada H7N 2P6